Document generated on 04/23/2024 4:43 a.m.

Cahiers québécois de démographie

United Nations. *Economic and Social Implications of Population Aging*. Proceedings of the International Symposium on Population Structure and Development, Tokyo, 10-12 sept. New York, 1987, 430 pages.

Hervé Gauthier

Volume 18, Number 1, Spring 1989

Démographie et femmes

URI: https://id.erudit.org/iderudit/010011ar
DOI: https://doi.org/10.7202/010011ar

See table of contents

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (print)
1705-1495 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Gauthier, H. (1989). Review of [United Nations. *Economic and Social Implications of Population Aging*. Proceedings of the International Symposium on Population Structure and Development, Tokyo, 10-12 sept. New York, 1987, 430 pages.] *Cahiers québécois de démographie*, *18*(1), 229–233. https://doi.org/10.7202/010011ar

Tous droits réservés © Association des démographes du Québec, 1989

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

UNITED NATIONS. - *Economic and Social Implications of Population Aging.* Proceedings of the International Symposium on Population Structure and Development, Tokyo, 10-12 sept. 1987, New York, 430 pages.

Les Nations Unies s'intéressent toujours très activement au vieillissement démographique. Après l'Assemblée mondiale sur le vieillissement, tenue à Vienne en 1982, la Conférence internationale de Mexico (1984) a retenu le vieillissement comme thème important. Le rapport recensé ici représente le compte rendu d'un colloque organisé à la suite d'une résolution du Conseil économique et social des Nations Unies demandant que soient étudiées les incidences sociales et économiques des changements dans la structure par âge dans les pays développés comme dans les pays sous-développés.

Le rapport commence par une vue d'ensemble, reprenant les idées exprimées dans les textes et les discussions, et des recommandations. Il y a en somme peu de recommandations. Une dizaine, au total, qui tiennent sur trois pages. Et les recommandations sur la collecte des données et la recherche occupent presque deux de ces trois pages. Peut-être est-ce dû au fait qu'il s'agissait avant tout d'une réunion d'experts et que les participants n'ont pas voulu répéter les recommandations, nombreuses, issues des diverses assemblées ou conférences tenues sur le vieillissement depuis le début des années 1980 ?

Ce sont les changements de l'ensemble de la structure par âge qui ont été abordés à ce colloque, et non pas seulement les problèmes des personnes âgées (trois textes portent sur les problèmes spécifiques aux personnes âgées). Ainsi, deux textes ont traité de l'impact du vieillissement pour les jeunes (celui de Macura et celui de Makoto Atoh et Kenji Otani), alors que le vieillissement de la population active et ses incidences économiques ont retenu l'attention de trois textes.

Les problèmes du vieillissement démographique dans les pays sous-développés occupent une place importante puisque trois textes leur sont spécifiquement consacrés. On comprend pourquoi à la lecture du texte de la

Division de la population des Nations Unies, qui brosse un tableau du vieillissement mondial et par grande zone géographique. Les pays développés sont beaucoup plus âgés, démographiquement parlant, que les pays sous-développés : la proportion de personnes de 60 ans et plus y atteint 15,8 % en 1985, contre 6,6 %. Cependant, en nombres absolus, il y a davantage de personnes âgées dans ces derniers : 241 millions en comparaison de 186 millions. Durant la période 1950-1970, la croissance de la population âgée a été légèrement plus rapide dans les pays développés (2,3 % par année, par rappport à 2,1 %). Après 1970, la situation a changé du tout au tout. La croissance a été beaucoup plus rapide dans les pays sous-développés. Ainsi, dans les pays développés, la population âgée s'est accrue de 20 millions de personnes entre 1970 et 1985. Dans les pays sous-développés, l'augmentation a été de 60 millions. Selon les projections des Nations Unies, il y aurait 330 millions de personnes âgées dans les pays développés en 2025, mais 842 millions dans les pays sous-développés (72 % du total mondial, contre 56 % en 1985). Même si les pays sous-développés demeuraient plus jeunes (12,4 % de personnes de 60 ans et plus en 2025) que les pays développés (23,6 %), on peut comprendre que les pays sous-développés occupent dès à présent une large place dans un ouvrage de l'Organisation des Nations Unies qui porte sur le vieilllissement démographique.

Il faut reconnaître cependant que les projections de l'évolution future de la structure par âge de la population mondiale sont sujettes à de nombreuses incertitudes. Bien sûr, la population de 60 ans et plus en 2025 est déjà née et on peut partir de nombres sinon exacts, du moins connus. Mais l'évolution numérique et relative de ce groupe est loin d'être facile à prévoir. Le scénario moyen des projections des Nations Unies utilisé dans le rapport s'appuie sur une légère augmentation de l'espérance de vie dans les pays développés (de 73,1 années à 77,2) et sur une forte hausse dans les pays sous-développés (de 57,3 à 69,5 années). Donc, si la marge d'erreur est probablement faible (la hausse de l'espérance de vie pourrait être plus forte que prévue) dans le premier groupe de pays, elle ne l'est pas du tout pour le second. Quant aux hypothèses de fécondité, des doutes, à tout le moins, subsistent. Ainsi, la fécondité européenne est supposée poursuivre sa baisse jusqu'à 1,8 enfant par femme (vers 1995), puis remonter à 2,0 enfants au terme de la période de projection.

L'Amérique du Nord doit suivre un scénario à peu près identique. L'Afrique verrait sa fécondité chuter de 6,3 à 3,2 enfants par femme. On voit donc que la marge d'erreur possible est grande dans ce domaine. La proportion de personnes âgées est évidemment influencée par ces hypothèses.

La partie la plus intéressante du texte de la Division de la population des Nations Unies est probablement l'analyse des facteurs démographiques du vieillissement. Lorsqu'on étudie les sources des changements dans la structure par âge, on fait intervenir habituellement la fécondité et la mortalité. On ajoute ici l'effet de la distribution initiale de la population par âge. Grâce à la décomposition des changements dans la proportion de jeunes et de personnes âgées en ces trois sources, on constate que la distribution initiale par âge peut avoir une influence très importante. Les graphiques illustrant la décomposition des changements dans la proportion des groupes d'âge quinquennaux sont très instructifs.

Les incidences sociales du vieillissement sont traitées notamment sous l'angle de la famille et de la parenté. L'article de Ryder est de portée plutôt générale. L'article de Kono fait apparaître la différence entre pays développés dans les modes de vie : au Japon, 46 % des ménages comprenant au moins une personne âgée sont des ménages à trois générations; en fait, 65 % des personnes âgées vivent avec leurs enfants mariés ou non. Mais c'est Wolf qui a le point de vue le plus original. Il présente des simulations de la structure de parenté réalisées avec la méthode de l'histoire des événements ou encore histoires de vie ("event-history analysis"). Cette méthode a l'avantage de produire des distributions de parenté dans le cycle de vie, ce qui n'est pas le cas des applications qui s'appuient sur des modèles analytiques.

A titre d'illustration du genre de résultats auxquels il parvient, mentionnons que dans un scénario de baisse de la mortalité, la proportion de femmes du groupe 60-64 ans qui vivraient avec leur mère serait de 27 % par rapport à 16 % dans le modèle de base (1,6 enfant par femme); 18 % des personnes de 80-84 ans n'auraient pas d'enfants survivants (5 % dans le modèle de base). Ce genre d'étude sur les réseaux de support familial des personnes âgées est sûrement promis à un bel avenir.

Parmi les quatre textes consacrés aux incidences économiques, celui de Kuroda est le plus décevant. Le titre "Vieillissement de la population active et progrès technique - L'expérience japonaise" est trompeur : à peine un paragraphe sur les relations entre évolution technique et travailleurs. On y apprend cependant des choses qui montrent à quel point la situation japonaise est particulière dans l'ensemble des pays industrialisés. Ainsi, 62 % des hommes de 55 ans et plus sont encore sur le marché du travail, par rapport à 43 % aux États-Unis et 30 % seulement en France. L'effet du vieillissement pourrait donc être beaucoup plus important dans ce pays. Tabah passe en revue divers effets économiques du vieillissement : sur la stratégie économique (redéploiement industriel vers les pays dont les travailleurs sont plus jeunes), sur la consommation (forte hausse des dépenses de santé et du coût de la sécurité sociale), sur l'épargne (utilisation de l'épargne dans des investissements plus conservateurs). Signe des temps, Tabah est le seul expert à citer des ouvrages ou des articles en français. Il est le seul aussi à en appeler à un redressement de la fécondité comme mesure en vue de limiter quelque peu le vieillissement démographique prévu.

Trois textes concernent les dépenses gouvernementales consacrées aux personnes âgées. Habib a produit un long texte plutôt général. Fukawa dresse un portrait comparatif des dépenses sociales dans les pays développés en se servant des travaux de l'OCDE. Quant à Ogawa, il examine la demande en soins médicaux au Japon.

Pour conclure, cet ouvrage contient des textes souvent très fortement documentés. La perspective des experts est de présenter la situation et les incidences (et parfois les moyens d'y faire face) sans dramatiser l'évolution prévue. Le vieillissement est vu comme un corollaire du développement économique et social et non comme une calamité. Le fait d'avoir tenu le colloque à Tokyo a permis d'avoir plusieurs contributions traitant du cas

japonais où le vieillissement, extrêmement rapide, préfigure ce qui va arriver dans d'autres pays si les projections des Nations Unies se réalisent.

Hervé GAUTHIER

***